

CHARLES GOSSELIN GOLF = PLAISIR

Senior Director à la B.I.L. et golfeur sur le tard, Charles Gosselin a beaucoup œuvré pour le développement du golf au Luxembourg en tant qu'organisateur de l'Open du Luxembourg, Vice-président de la F.L.G et Président du Kikuoka Country Club. Désormais, il prend du recul et surtout du plaisir...

Cher Charles, tout d'abord, connais-tu Fairways?

Oui, je reçois chaque numéro à domicile. C'est le seul support local qui traite de notre sport en continu.

Comment as-tu découvert le golf ?

Par obligation ! Ma femme est issue d'une grande famille de golfeurs. J'ai donc « enduré » quelques séances de practice annuelles au Royal Golf Club des Fagnes à Spa.

Cela ne t'a pas transcendé apparemment ?

Pas plus que ça. Le déclic a eu lieu en 1993 lors de l'ouverture du Kikuoka où mon employeur de l'époque a décidé de souscrire un droit de jeu société. J'ai profité de l'occasion pour m'initier vraiment. J'ai passé la carte verte puis démarré les compétitions pour arriver jusqu'à 13 de hcp en 2000. Depuis, mon niveau reste le même.

Tu fais donc vraiment partie de la famille depuis ?

Exactement. Désormais nous jouons ensemble le dimanche et le golf rythme nos vacances où l'on découvre de superbes parcours, notamment en Turquie, en Ecosse ou aux Canaries.

Et qu'est-ce qui t'a poussé à t'investir personnellement dans le golf ?

C'est un concours de circonstances. En 1996, l'Open du Luxembourg n'avait plus de promoteur et la B.I.L. souhaitait organiser un tournoi d'envergure. J'ai donc pris en charge cet événement avec l'aide de John Penning et Berry Dupong. On a commencé par un tournoi amateurs et pros avec une petite dotation pour arriver en 1999 à un tournoi du Challenge Tour Européen qui durera cinq ans.



Comment avez-vous fait pour en arriver là ?

C'est un partage de compétences allié à de solides partenaires. John Penning s'est occupé à merveille des relations avec la PGA Européenne et les joueurs. De mon côté, j'ai géré de A à Z les relations publiques et le sponsoring. A cela, un homme passionné, André Roelants, nous a ouvert son carnet d'adresses et a permis les partenariats titres avec la B.I.L. pendant trois ans puis Clearstream pendant deux ans.

Alors, pourquoi le tournoi s'est-il arrêté ?

En 2003, la dotation pro était de 120 000 euros plus toute la partie réceptive et organisationnelle. Les cycles des deux sponsors titres ont pris fin et personne n'a suivi. Ce fut malgré tout une aventure exceptionnelle sur un site exceptionnel : Alain de Soultrait, le Directeur exécutif du Challenge Tour considérait le Kikuoka comme un « Top 3 » de la saison. Avec le recul, cette expérience me conforte vraiment sur le bien fondé du sponsoring sportif.

En plus de gérer cet événement, tu étais Président du Kikuoka ?

Oui, ce fut une sorte de deuxième job ! De 1999 à 2009, j'ai passé tous mes dimanches ou presque à m'occuper de la vie sportive du club. J'avais une superbe équipe à mes côtés dont Robert et Daisy Garand comme capitaines. Mais les joies sportives étaient souvent occultées par le rôle permanent de médiateur à jouer entre les membres et les propriétaires qui ont souvent des intérêts divergents.

Une sorte de « Monsieur doléance » ?

Tout-à-fait. C'est pourquoi, désormais, je me consacre à ma partie hebdomadaire entre amis avec lesquels je profite du parcours et du 19ème trou : rien que du plaisir !

Ton parcours préféré au Luxembourg ?

Le Kikuoka : c'est mon jardin !

Et ailleurs ?

Pas de parcours, mais plutôt des trous mythiques comme le n°15 à Portmarnock.

Ton rêve au golf ?

Faire un trou en un !

■ **Arnaud Leballeur**